

3 RAISONS DE (RE)DÉCOUVRIR...

# MARINA DE VAN

AVEC *PASSER LA NUIT*,  
L'ACTRICE ET CINÉASTE  
PASSE AU ROMAN,  
SANS ABANDONNER  
SES OBSESSIONS  
INTIMES. *Par Marguerite Baux*

## PARCE QU'ELLE ÉCRIT AUSSI BIEN QU'ELLE FILME

Qui a pu oublier, dans *Sitcom* de François Ozon, la fille en fauteuil roulant et en noir gothique, avec regard hagard et macarons ? Marina de Van, mesdames et messieurs ! Elle fut aussi derrière les scénarios de *Sous le sable* et de *Huit femmes*, et réalisa *Dans ma peau* puis *Ne te retourne pas* (2009) – lequel réussit l'exploit de faire un bide en réunissant Marceau et Bellucci.

## PARCE QU'ELLE EST GORE

Marina de Van n'en fait pas un mystère : à 8 ans, un accident de voiture lui révéla par fracture ouverte le mystère de la chair et des os, fascinante matière qui repousse quand on l'agresse. Depuis, elle explore, jusqu'au gore... Son film *Dans ma peau* tentait de fixer sur pellicule les vertiges de l'automutilation et du cannibalisme, sans se cacher de puiser dans sa propre folie. Docteur ès malaises, elle inventait l'autofiction au scalpel.

## PARCE QU'ELLE BROIE DU NOIR

Avec ce premier roman, Marina de Van n'a pas changé de tempérament, ni de méthode. Mais exit le sensationnel, exit le trash. « *Je suis maintenant dans le vide de la journée qui commence sans que rien n'y soit prévu pour moi.* » Avec précision, modestie, elle scrute sa dépression, la divise en mots, minute par minute. Et à force de gratter, comme elle sait si bien faire, elle finit par atteindre l'os : une expérience intime, et pourtant partagée.

**PASSER LA NUIT** de Marina de Van (Allia, 142 pages).

